

THE

ACTIVIST

biannual update for
members + supporters

2020 – 2030, une décennie de changement

Par Caroline John

C'était en 2013, il y a huit ans, que l'observatoire du carbone de Mauna Loa a mesuré pour la première fois dans l'histoire de l'humanité des niveaux de dioxyde de carbone dans l'atmosphère supérieurs à 400 particules par million. Depuis lors, les enquêtes menées par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) établissent que nous ne pouvons pas laisser l'atmosphère atteindre un taux de 430 particules de dioxyde de carbone si nous désirons éviter un réchauffement de la planète au-delà de 1,5 degré, réchauffement qui aurait de graves conséquences pour la vie sur terre. Les experts estiment qu'il ne nous reste que 10 ans pour transformer nos habitudes de production et de consommation d'énergie afin d'éviter un désastre écologique.

Alors que nous nous remettons à peine des conséquences de la pandémie de Covid-19, nous devons aussi profiter de cette occasion pour faire évoluer nos communautés et nos systèmes de gouvernance afin de garantir une planète saine et habitable pour tous.

La Fondation Sierra Club du Canada souhaite que vous vous joigniez à nous pour faire de 2020-2030 une décennie de changement.

En concertation, les membres, les sections régionales, les amis et les bénévoles de la Fondation Sierra Club Canada

ont formulé des objectifs et des actions concrètes à accomplir au cours de cette décennie charnière pour assurer un avenir durable. Nous devons :

- Décarboniser le secteur de l'énergie et des transports et atteindre une énergie 100 % propre et renouvelable d'ici 2050.
- Exiger une action climatique et s'attaquer à la crise de l'extinction massive.
- Assurer la protection de 30 % de nos écosystèmes naturels d'ici à 2030 et mettre en œuvre des stratégies pour faire monter ce pourcentage à 50 % d'ici à 2050.
- Faire évoluer la société canadienne pour mettre fin aux inégalités économiques, raciales et environnementales en collaboration avec d'autres mouvements pour la justice et l'équité.
- S'assurer que tous aient la possibilité de profiter de la nature, en habilitant et en encourageant une nouvelle génération de leaders à protéger l'environnement.

L'activité humaine et les dernières décennies d'activités industrielles ont réchauffé l'atmosphère, les sols et les eaux de notre planète Terre. En outre, il est clair que ce réchauffement n'est pas réparti uniformément sur l'ensemble du globe. Les régions situées aux pôles et plus près de l'équateur sont touchées plus rapidement et plus gravement, ce qui aggrave les inégalités existantes entre les pays développés et les pays en développement.

DANS CE NUMÉRO :

- UN TRAVAIL RÉVOLUTIONNAIRE AU CANADA ATLANTIQUE
 - SAISON 1 DU BALADO DE JEUNESSE SIERRA
 - UN NOUVEAU PARC NATIONAL À EDMONTON ?

(une décennie de changement)

pés et les pays en développement. Les émissions de CO₂ et d'autres gaz à effet de serre tels que le méthane et l'oxyde nitreux ont provoqué une situation telle que l'on prévoit que les sols se réchauffent 1,4 à 1,7 fois plus vite que les océans, et l'Arctique beaucoup plus vite que les zones tempérées.

Si la tendance se maintient, on peut s'attendre à une modification importante du cycle de l'eau à l'échelle mondiale qui se traduira par une plus grande variabilité des précipitations et une aggravation des épisodes humides et secs. Les vagues de chaleur et les sécheresses continueront de s'intensifier, tandis que les froids extrêmes deviendront moins fréquents. L'évolution actuelle de la déforestation et de l'extinction des espèces, en plus d'être une violation flagrante de la nature, contribuent à la pauvreté de l'esprit humain.

Nos nouveaux députés devraient parler de la qualité de l'air

ONTARIO

Par Jake Cole

Les informations recueillies dans le cadre du projet BreatheEasy montrent que la ville d'Ottawa est responsable de sa part de pollution - qui peut avoir de graves effets sur la santé.

Lors de la campagne électorale fédérale, certains candidats de la région d'Ottawa ont manifesté leur intérêt pour l'état de la qualité de l'air de notre ville. La Fondation Sierra Club Canada (FSCC) a invité les candidats de tous les principaux partis fédéraux à venir vérifier la qualité de l'air dans leurs circonscriptions et quelques-uns ont pris le temps de nous rendre visite. Nous pensons que tous les habitants de la ville et tous nos nouveaux députés locaux devraient prendre le temps de se familiariser avec les enjeux relatifs à la qualité de l'air à Ottawa.

La FSCC a mis en œuvre le projet BreatheEasy, qui vise à mesurer la qualité de l'air à l'échelle locale et à rendre publiques nos conclusions. Comment est l'air à Ottawa ? Il est certain qu'à la fin de juillet et au début d'août, alors que les feux de forêt brûlaient dans le nord de l'Ontario, l'air n'était pur nulle part dans la province, avec des niveaux de pollution à Ottawa dépassant de beaucoup les seuils considérés

Bien que notre chère planète ait déjà connu son lot de changements extrêmes en matière de climat, cette fois-ci, cette série de changements a pour caractéristique unique d'avoir été provoquée par l'activité humaine. Nous devons prendre notre part de responsabilité quant à l'instabilité et de l'hostilité de l'environnement dont hériteront les générations futures si nous maintenons le cap actuel. Nous pouvons encore changer de cap vers la stabilité et une relation saine avec la terre que nous habitons.

Nous disposons du savoir technologique et scientifique et connaissons la marche à suivre. C'est à nous de nous organiser, de nous mobiliser et de passer aux actes pour mettre en place des systèmes sains pour tous.

Agissons dès aujourd'hui pour que cette décennie nous conduise vers un avenir sain. Vous pouvez faire un don [ici](#).



comme sûrs par les normes nationales et internationales.

Les avertissements émis par le gouvernement à l'époque conseillaient aux gens de rester à l'intérieur et de réduire les activités physiques intenses.

En plus d'être un enjeu local, la qualité de l'air est aussi une préoccupation nationale. Dans un rapport publié en 2021, Santé Canada affirme que, chaque année, quelque 15 300 personnes meurent prématurément au pays en raison de la pollution atmosphérique. Ce même rapport indique qu'environ 500 de ces personnes sont de la région d'Ottawa.

(la qualité de l'air)

En plus d'être un enjeu local, la qualité de l'air est aussi une préoccupation nationale. Dans un rapport publié en 2021, Santé Canada affirme que, chaque année, quelque 15 300 personnes meurent prématurément au pays en raison de la pollution atmosphérique. Ce même rapport indique qu'environ 500 de ces personnes sont de la région d'Ottawa.

Voici une nouvelle de dernière heure. Il y a quelques jours, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a annoncé qu'elle modifiait ses lignes directrices sur les niveaux de pollution atmosphérique recommandés, les rendant presque 50 % plus strictes qu'auparavant. Selon les résultats de la surveillance que nous avons effectuée jusqu'à présent dans le cadre de notre projet, nous pouvons affirmer que les niveaux de pollution atmosphérique de nombreux secteurs de la ville dépassent ces nouveaux seuils recommandés par l'OMS. Les lignes directrices actuelles concernant les niveaux acceptables de pollution atmosphérique au Canada ne sont pas aussi strictes que celles maintenant recommandées par l'OMS.

Où se trouvent les « points chauds » de la pollution atmosphérique à Ottawa ? Ils se situent généralement là où il y a une circulation dense, beaucoup de travaux de construction, des zones de débarquement d'autobus scolaires, où l'on chauffe au bois et où se trouvent d'autres sources d'émissions de polluants. Même une tondeuse à gazon en marche peut créer une qualité d'air dangereuse localement. Bien que la plupart des quartiers dont nous avons mesuré la qualité de l'air présentaient des niveaux de pollution atmosphérique inférieurs aux nouvelles lignes directrices de l'OMS, certains dépassaient ces niveaux. La qualité de l'air à Ottawa est généralement meilleure que celle de la plupart des grandes villes, mais elle n'est pas parfaite. Elle pourrait et devrait être améliorée.

Agir au Canada atlantique

ATLANTIQUE

Extrait du rapport d'impact « Beyond Coal »
La campagne « Beyond Coal » (Au-delà du charbon) du Sierra Club Canada atlantique s'est imposée cette année comme une expression de premier plan sur les questions énergétiques et l'activisme climatique en Nouvelle-Écosse. Avec les engagements des premiers ministres successifs de la Nouvelle-Écosse de passer à 80 % d'énergie renouvelable et d'abandonner le charbon d'ici 2030, nous disposons d'une voie pour atteindre les objectifs de la campagne Beyond Coal.

Notre projet vise à sensibiliser le public à la qualité de l'air dans la ville. Nous avons fait appel à une équipe de « citoyens scientifiques » bénévoles pour nous aider dans ce projet. Nous avons tenté de prendre des mesures de la qualité de l'air dans toute la ville - dans les lieux publics, près des zones de circulation intense, sur les chantiers de construction et près des habitations. Nous avons organisé des webinaires avec des experts internationaux en matière de qualité de l'air et avons appris ce que d'autres pays et villes font pour lutter contre la pollution atmosphérique. Nous recherchons des fonds supplémentaires afin d'améliorer l'étendue du projet.

La qualité de l'air est une préoccupation pour tous. Certains rapports affirment que moins de 10 % des habitants de la planète respirent un air pur et sain et que le changement climatique et le réchauffement de la planète ne font qu'aggraver la situation. Les feux de forêt, proches ou éloignés, créent une pollution atmosphérique qui est désormais visible à l'œil nu et nocive pour beaucoup d'entre nous.

Nous voulons une fois de plus inviter tous les députés d'Ottawa de tous les partis fédéraux à nous rencontrer et à discuter d'une question qui touche notre ville, notre pays, notre santé et notre avenir. Et nous invitons tous les citoyens d'Ottawa à se joindre à nos efforts en demandant à leurs nouveaux députés ce qu'ils font pour faciliter l'accès de tous à l'air pur.

BreatheEasy est financé par la Fondation communautaire d'Ottawa et mis en œuvre en collaboration avec Écologie Ottawa. De plus amples informations sont disponibles [ici](#). Vous pouvez également nous contacter à breatheeasy@sierraclub.ca



ACTIVITÉS DE LA SECTION RÉGIONALE

(Agir au Canada atlantique)

Au Nouveau-Brunswick, le Sierra Club Canada atlantique, en partenariat avec Susan O'Donnell et CRED-NB (Coalition for Responsible Energy Development in NB), a créé une affiche et une fiche d'information sur les petits réacteurs modulaires (PRM). Il a également rejoint un nouveau caucus du Réseau environnemental du Nouveau-Brunswick axé sur l'arrêt du financement public du développement des PRM (le gouvernement fédéral a déjà engagé 55 millions de dollars et le gouvernement du N.-B. 30 millions). De plus, il a organisé le Decolonizing Book Club, guidé par l'éducateur mi'kmaq Chris George de la Première nation d'Eel River Bar, étudiant au doctorat à l'Université du Nouveau-Brunswick et dont les recherches portent sur la résurgence culturelle et politique autochtone. Le club de lecture en ligne comptait des participants des quatre coins des Maritimes.

À Terre-Neuve-et-Labrador, le Sierra Club Canada atlantique a travaillé avec Roberta Benefiel (Grand Riverkeeper Labrador) et la North American Megadam Resistance Alliance (NAMRA) pour arrêter le projet de méga-barrage de Gull Island. S'il est construit, le projet de Gull Island bloquerait la rivière Grand avec un barrage massif de 300

pièdes, inonderait 23 000 hectares de forêt boréale vierge et augmenterait les niveaux déjà dangereux de méthylmercure dans les poissons et la faune, sources d'alimentation traditionnelle des Inuits et des Innus.

Gretchen Fitzgerald, directrice des programmes nationaux du Sierra Club, et Roberta Benefiel ont mené une campagne de signatures pour une [lettre d'opposition au projet de Gull Island](#), qu'elles ont envoyée au premier ministre fédéral et aux premiers ministres du Canada atlantique le 13 octobre.

À l'avenir, la section de l'Atlantique veut s'adresser directement au public sur des questions clés, en « armant » les citoyens avec les informations et les outils dont ils ont besoin pour mieux comprendre et combattre le changement climatique.

La section s'efforce également d'établir de nouvelles relations avec des alliés autochtones et non autochtones et de renforcer celles qui existent déjà, afin de construire ensemble un mouvement incontournable dans le Canada atlantique.

La possibilité d'un nouveau parc urbain national dans la région métropolitaine

Prairie

Par Lindsay Boucher

Cet été, Johnathan Wilkinson, ancien ministre de l'Environnement et du Changement climatique, a annoncé un nouveau programme visant à créer des parcs urbains nationaux dans tout le Canada. Sept municipalités ont été choisies, dont la grande région d'Edmonton. Cette annonce va dans le sens des objectifs de la Fondation Sierra Club Canada de fournir à tous un accès à la nature, de protéger la faune et son habitat et d'atténuer les changements climatiques avec des solutions basées sur la nature.

La Fondation Sierra Club Canada (FSCC), en collaboration avec la North Saskatchewan River Conservation Society et la SNAP-Nord de l'Alberta, a bon espoir de rallier plusieurs groupes en faveur de la création d'un parc national dans la région d'Edmonton.

« Il n'y a jamais eu de meilleure occasion de mettre de

l'avant la création d'un parc urbain national dans la région métropolitaine d'Edmonton », a déclaré la Dre PearlAnn Reichwein, responsable du projet de parc urbain national d'Edmonton à la Fondation Sierra Club Canada, en soulignant qu'un programme de parc urbain national est une solution collaborative axée sur la nature pour répondre à de nombreux besoins actuels et futurs, alors que nous nous dirigeons vers le prochain siècle. « Il s'agit d'un investissement dans la résilience afin de rapprocher les Canadiens de la nature, de manière à assurer un meilleur avenir. »



ACTIVITÉS DE LA SECTION RÉGIONALE

(La possibilité d'un nouveau parc urbain national)

La région métropolitaine d'Edmonton se trouve aux frontières des régions biogéographiques de la forêt boréale et de la forêt-parc. Elle abrite une grande biodiversité, dont 27 espèces de poissons, comme l'esturgeon jaune, une espèce menacée, et des corridors pour la migration de la faune, comme les cerfs et les orignaux, tout cela dans un contexte urbain, périurbain et agricole. La région est également un territoire désigné par le Traité n° 6 et la terre natale de la Nation métisse de l'Alberta. Elle comprend la population d'Edmonton de plus d'un million d'habitants, en plus de

celle de plusieurs municipalités le long du bassin versant de la rivière Saskatchewan Nord où l'on retrouve également un bon nombre de parcs et d'aires protégées.

À l'avenir, la FSCC travaillera avec Parcs Canada et les principaux intervenants afin d'encourager la création d'un parc urbain national qui favorisera la santé, l'inclusion et la résilience dans la région d'Edmonton, en assurant la collaboration pour la protection de l'environnement et en appuyant le leadership des Autochtones et la réconciliation.

La première saison du balado de notre groupe jeunesse

Jeunesse Sierra



La saison 1 du balado de [Jeunesse Sierra](#) est maintenant disponible en intégralité sur [Spotify](#) et [Apple Podcasts](#). Cette première saison s'intéresse à certains des enjeux les plus urgents auxquels est confronté notre environnement, ainsi qu'aux impacts des dommages environnementaux sur les gens. Chaque épisode se termine par la présentation d'une action simple de 10 minutes que nous pouvons tous entreprendre pour faire la différence.

[L'épisode 12](#), So Many Radishes, So Little Time, s'intéresse à la durabilité de l'alimentation et à l'impact de notre régime alimentaire sur le monde naturel. Les animateurs cherchent des réponses à des questions importantes comme l'impact de la consommation alimentaire mondiale sur la planète. Ils explorent comment nous pouvons nous nourrir de manière plus durable et ce à quoi ressemblerait un changement systématique de notre approvisionnement alimentaire.

Au lieu de préconiser un régime alimentaire particulier, les animateurs abordent nos relations avec la nourriture et la manière dont elles ont évolué au fil des ans. Ils encouragent finalement leurs auditeurs à écouter leur corps et à en prendre soin de la manière qui leur convient le mieux.

[L'épisode 4](#) explore l'écoanxiété et la façon dont nous pouvons l'aborder par une action constructive. L'écoanxiété est l'anxiété ressentie en réponse à une perte écologique vécue ou anticipée. Elle peut résulter de catastrophes environnementales graves ou de la perte de terres, d'espèces ou même d'étendues d'eau. Ce balado explore comment nous pouvons utiliser nos expériences personnelles de deuil pour nous rassembler et renforcer nos communautés.

Dans [l'épisode 8](#), intitulé Where Have the Good Youth Gone?, les animateurs s'entretiennent avec Ava Hedeker, fondatrice et rédactrice en chef du magazine F(earth)er. Ensemble, ils discutent de l'environnementalisme interdisciplinaire, tel que compris du point de vue des jeunes, en tirant parti du pouvoir de l'écriture.

Il y a beaucoup d'autres épisodes, qui explorent des questions comme [l'exploitation forestière à Fairy Creek](#), [l'éco-blanchiment](#) et la [ré-imaginer de notre économie et de notre société](#). La plus grande leçon à retenir est peut-être que plusieurs solutions existent pour relever les défis auxquels nous sommes confrontés, Mais que nous devons mettre en œuvre ces solutions dès maintenant, et les jeunes de Sierra nous montrent comment. Pour savoir comment [rejoindre Jeunesse Sierra](#), cliquez ici et soutenez leur balado sur [Patreon](#).

Le nouveau projet de la section Québec vise les oiseaux

Québec

La section Québec a une longue histoire de travail pour la protection des habitats naturels urbains. La section s'est associée à la ville de Terrebonne et à la société conseil en environnement TerraHumana Solutions pour un nouveau projet. Soutenu par une subvention de la Fondation Écho, ce projet consiste à l'élaboration d'un guide et d'une formation pour les municipalités afin de mieux protéger l'habitat des oiseaux sur leurs territoires.

Grâce à ce projet, les municipalités disposeront des informations nécessaires pour faire des choix éclairés afin de réduire et d'éviter les dommages aux habitats des oiseaux, en particulier pendant les saisons de reproduction et de couvain. Cela peut paraître simple, mais les directives sur comment et quand enlever les plantes envahissantes ou nettoyer les conduites d'eau contribuent à faire des municipalités des acteurs clés dans la protection des oiseaux, préservant ainsi la biodiversité sur leur territoire.



Célébration du 15e anniversaire de la section Québec



En septembre dernier, la section régionale du Québec a célébré son 15e anniversaire par une conférence dynamique et une randonnée guidée à l'extérieur de Cantley, QC. Au cours de cette journée de présentations et de discussions, les sujets abordés comprenaient les aspects sociaux de la restauration des mines, l'énergie géothermique et les peuples autochtones du nord du Québec, ainsi que la façon d'apporter des changements par le biais de la politique municipale.

Il y a eu une combinaison d'exposés particulièrement intéressants sur l'énergie nucléaire et la pollution radioactive dans la région de Chalk River, mettant l'accent sur le potentiel d'une action politique fédérale. De nombreux

représentants des coalitions avec lesquelles nous travaillons étaient présents. La journée de conférence a été clôturée de manière appropriée par une présentation de Louis Ramirez et Isabelle Grondin Hernandez intitulée « Travailler ensemble sans s'épuiser : les meilleures pratiques pour travailler au sein d'une coalition dynamique ».

Le deuxième jour, une randonnée guidée dans le parc de la Gatineau a été organisée par Michelle Page, une mycologue amatrice. Les partenaires du Club Oxygène, les Mycologues amateurs de l'Outaouais, le Sierra Club Québec, ainsi que les Amis du parc de la Gatineau ont profité de la journée pour apprendre à connaître les champignons sauvages et comestibles. Il y a même eu un diner de hamburgers aux champignons pour tous les participants.



Wild Child



Par Paulina Retamales

Créé en 2010, le projet Wild Child de la Fondation Sierra Club Canada a connu un énorme succès avec ses programmes d'école forestière et d'immersion dans la nature en Nouvelle-Écosse et à l'Île-du-Prince-Édouard. Ce programme a depuis été lancé, avec le même succès, à Edmonton, avec plus de 2 000 participants depuis 2019. En 2020, nous avons élargi les programmes et créé une approche holistique innovante de l'éducation environnementale pour les enfants de 4e, 5e et 6e année afin qu'ils se rapprochent de la nature et deviennent éco-connaissant. ECO-Buddies est un programme unique à Edmonton qui met en valeur les espaces naturels autour de l'école - ils sont faciles d'accès pour les jeunes et permettent un apprentissage continu même après la fin du programme. ECO-Buddies engage les élèves dans une conversation sur le changement climatique afin d'équiper adéquatement la prochaine génération pour qu'elle ait une solide compréhension de l'environnement et des défis auxquels elle est confrontée.

En 2020 et 2021, nous avons permis à 252 participants d'acquérir une meilleure compréhension des fonctions écologiques des paysages naturels urbains près de chez eux, de discuter du changement climatique, et nous leur avons donné les moyens de devenir des héritiers responsables de

notre terre. Ce projet unique a proposé un total de 10 ateliers et 16 programmes (11 sur terre et 5 sur mer). Les participants de chaque programme ont visité le même environnement naturel à trois reprises (en hiver, au printemps et à l'été), soit un total de 1 512 heures passées à l'extérieur pour favoriser une relation avec la nature.

Nous pensons que le programme ECO-Buddies encouragera les enfants à s'intéresser à la nature et les motivera à agir pour la protéger. Notre programme offre non seulement aux enfants davantage d'occasions de découvrir les milieux naturels de leur communauté et de renouer avec leurs habitats locaux, mais il leur permet également d'explorer différentes facettes de la nature selon les saisons. Le fait d'organiser à des saisons différentes trois sessions dans le même milieu naturel permet aux enfants de toujours se sentir à l'aise dans la nature. Après avoir acquis de l'expérience « dans » la nature, ils développeront ensuite la capacité de grandir « avec » elle et commenceront à remarquer les changements progressifs et saisonniers qui l'affectent, ce qui leur permettra de comprendre la différence entre les systèmes climatiques et météorologiques. Lorsqu'ils commencent à s'impliquer dans ces milieux et à s'y rapprocher, ils commencent à se sentir attachés à la nature, et cela les encourage à prendre soin de notre environnement.

